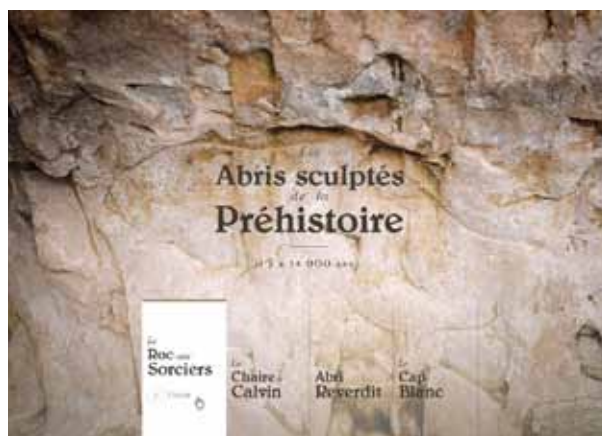


Les abris sculptés de la Préhistoire
Collection *Grands sites archéologiques*

Nouveau site de Culture.fr / Multimédias

www.sculpture.prehistoire.culture.fr



Page d'accueil du site www.sculpture.prehistoire.culture.fr

Contacts presse

Secrétariat général
Délégation de l'information
et de la communication
01 40 15 80 20
service-presse@culture.gouv.fr



Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

Sommaire

Communiqué de presse

1. Les abris sculptés paléolithiques	7
2. La sculpture magdalénienne monumentale	8
3. La numérisation 3D appliquée aux abris sculptés	9
4. Des femmes d'exception : Suzanne de Saint-Mathurin, Dorothy Garrod	10
5. Entretien avec Geneviève Pinçon	11
6. Le musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye	13
7. Visitez les abris sculptés de la Préhistoire	15
8. Le saviez-vous ?	16
9. Un travail d'équipe	17



Dessin d'une magdalénienne en train de sculpter la paroi,
avec un outil de pierre dans la main. © Éric Le Brun

Le ministère de la Culture et de la Communication lance un nouveau site multimédia consacré aux abris sculptés de la Préhistoire :

sculpture.prehistoire.culture.fr

Communiqué de presse



Contacts presse

Délégation à l'information et à
la communication
01 40 15 80 20
service-presse@culture.gouv.fr

culturecommunication.gouv.fr

facebook.com/ministere.culture.communication

twitter.com/MinistereCC

Alors que les grottes ornées européennes fascinent à travers le monde, les œuvres paléolithiques réalisées en plein air restent largement méconnues en dépit de leur caractère exceptionnel. Il y a 15 000 ans, des abris sous-roche ont été sculptés de frises monumentales, peuplées d'animaux et d'humains baignés par la lumière du jour. La particularité et l'intérêt de ces abris sculptés résident encore et surtout dans le contexte des œuvres. Art pariétal et habitat y sont associés, à la différence des grottes ornées plus souvent perçues comme des sanctuaires.

Moins d'une dizaine d'abris sous-roche sculptés ont été répertoriés en Europe pour cette période. Situé à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), le Roc-aux-Sorciers, surnommé le « Lascaux de la sculpture » depuis sa découverte, en est le plus impressionnant exemple. Ces bas-reliefs témoignent du génie créatif de nos ancêtres chasseurs-collecteurs. Leur grande maîtrise technique, leur profonde finesse esthétique ainsi que leur rareté, en font des traces exceptionnelles d'une époque lointaine.

Ces chefs-d'œuvre ont accompagné la vie d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont séjourné régulièrement au pied des parois sculptées et nous livrent un autre aspect du monde spirituel de ces populations, en interaction avec la vie quotidienne, ancré dans le cadre domestique.

Ce nouveau site internet, sculpture.prehistoire.culture.fr, contribue à la valorisation des recherches actuelles sur la sculpture de la Préhistoire et offre au grand public quatre visites virtuelles, élaborées à partir de numérisation 3D, des quatre abris sculptés les plus remarquables découverts en France :

- le **Roc-aux-Sorciers** à Angles-sur-l'Anglin (Vienne) ;
- la **Chaire-à-Calvin** à Mouthiers-sur-Boëme (Charente) ;
- **Reverdit** à Sergeac (Dordogne) ;
- **Cap Blanc** à Marquay (Dordogne).

Cette publication multimédia propose également une grande diversité de contenus : plus de 100 pages sur la vie quotidienne d'il y a 15 000 ans, 500 documents : photographies avec des aides à la lecture, plans, dessins, une chronologie, un glossaire, des ressources pédagogiques... pour la plupart inédits comme des portraits et des photos d'archives des deux célèbres archéologues Suzanne de Saint-Mathurin et Dorothy Garrod ou celui d'une "sculpteur d'hommes préhistoriques", Elisabeth Daynès.

Une sélection de créations contemporaines d'artistes qui réinterprètent l'art paléolithique tels que Claire Artemyz sont également en ligne.

Ce 21^e numéro de la collection *Grands sites archéologiques* résulte d'un partenariat exemplaire avec le Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye, représenté par Catherine Schwab, conservateur en charge des collections du Paléolithique et du Mésolithique.

Afin d'illustrer différents aspects de la vie quotidienne des Magdaléniens, le Pôle de ressources documentaires du musée, a coordonné et fortement contribué à l'iconographie du site en fournissant :

Afin d'illustrer différents aspects de la vie quotidienne des Magdaléniens, le Pôle de ressources documentaires du musée, a coordonné et fortement contribué à l'iconographie du site en fournissant :

- plusieurs centaines de clichés extraits de ses bases d'images et de nouvelles prises de vues des collections paléolithiques, dont 251 fichiers numériques mis à disposition par l'agence photographique de la RMN-GP,
- environ 1 700 documents provenant du fonds d'archives Saint-Mathurin et numérisés à cette occasion.

Le site sculpture.prehistoire.culture.fr été élaboré sous la direction scientifique de Geneviève Pinçon (CNRS – UMR7041 Arscan), en association avec de jeunes chercheurs : Camille Bourdier, Oscar Fuentes et Aurélie Abgrall, et des spécialistes de la Préhistoire. Au sein de la collection Grands Sites Archéologiques, il contribue à l'offre de culture.fr.

Cette collection est éditée par le ministère de la Culture et de la Communication (Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie du Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation du Secrétariat général, en collaboration avec la Sous-direction de l'archéologie de la Direction générale des Patrimoines).

Le site sera disponible en français, en anglais et en espagnol.

www.sculpture.prehistoire.culture.fr

www.culture.fr/Multimedias/Grands-sites-archeologiques

Paris, le 24 octobre 2013

Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

1. Les abris sculptés paléolithiques

Une exception dans l'ensemble des grottes ornées et des sites d'art rupestres

Des abris sous-roche ornés paléolithiques, plus précisément ceux de la période dite du Magdalénien moyen, il y a environ 15 000 ans, renferment un **art sculpté monumental**, composé de représentations animales et humaines de grandes dimensions (certaines sont rendues grandeur nature) et d'un réalisme étonnant. Ces bas-reliefs se distinguent nettement de l'art des grottes ornées comme Chauvet ou Lascaux, surtout connues pour leurs peintures.

La particularité et l'intérêt de ces abris sculptés résident encore – et surtout – dans le contexte des œuvres. **Art pariétal et habitat y sont associés**, à la différence des grottes ornées plus souvent perçues comme des sanctuaires.



Frise sculptée magdalénienne de l'abri du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin - Vienne). © Cl. A. Maulny. Geneviève Pinçon.

Moins d'une dizaine d'abris sous-roche sculptés ont été répertoriés en Europe pour cette période. Situé à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), un des plus beaux villages de France, le **Roc-aux-Sorciers**, est surnommé le « Lascaux de la sculpture » depuis sa découverte, car il en est le plus impressionnant exemple.

Les travaux récents des chercheurs ont permis de mettre en évidence des liens particulièrement forts, aussi bien sur le plan iconographique que technique, entre plusieurs sites du Magdalénien moyen. En Poitou-Charentes, on rapprochera notamment les sites du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne), de La Chaire-à-Calvin (Mouthiers-sur-Boëme, Charente) et de La Marche (Lussac-les-Châteaux, Vienne).

Le site en quelques chiffres

- 4 **visites virtuelles** des principaux abris sculptés
- Plus de **100 pages** sur la vie quotidienne il y a 15000 ans
- **500 documents** : photographies, plans, dessins...
- Une **chronologie**, un **glossaire**, des **ressources pédagogiques**...

Culture.fr / Multimédias : la collection grands sites archéologiques¹

Le site multimédia www.sculpture.prehistoire.culture.fr entre dans la collection des Grands Sites Archéologiques et contribue ainsi à valorisation des recherches sur la sculpture de la Préhistoire. Il vient compléter un catalogue d'une vingtaine de sites parmi lesquels : [Lascaux](#), ou les [épaves corsaires de Natière](#).

Cette collection est éditée par le département de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la technologie, du secrétariat général, en collaboration avec la sous-direction de l'archéologie de la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication.

Ce site internet a été réalisé en partenariat avec le **musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye**.



¹ - www.culture.fr/Multimedias/Grands-sites-archeologiques

Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

2. La sculpture magdalénienne monumentale



Étagne (bouquetin femelle) et jeune bouquetin sculptés grandeur nature dans l'abri du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne). Le jeune bouquetin se superpose à la croupe d'un bison et à la représentation d'une figure féminine dont subsiste les jambes. © Geneviève Pinçon

Un art du vivant

Il y a 15 000 ans, des groupes humains ont sculpté, gravé et peint la paroi de différents abris sous-roches. Ces œuvres témoignent de l'environnement perçu par les Hommes du Magdalénien qui ont vécu au Roc-aux-Sorciers, à la Chaire-à-Calvin, à Cap Blanc ou à l'abri Reverdit. **Exposés à la lumière du jour**, des bouquetins, des bisons, des chevaux, des félins ou des figures humaines se côtoient sur les parois. Trois femmes du Roc-aux-Sorciers, **grandeur nature**, offrent par leurs corps galbés un témoignage unique de la femme révélée par la nudité. Il n'existe nulle part ailleurs de représentations féminines pariétales comme celles-ci.

Les feux des foyers découverts au pied des sculptures, permettaient **d'éclairer** et de mettre en valeur les volumes et les détails anatomiques des figures. La lumière vacillante des flammes donnait vie aux formes qui semblaient s'animer sur la paroi.

La **couleur** est attestée dans ces abris. Plusieurs tonalités rouge vif, rouge-brun et jaune ont été repérées sur la paroi, sous forme de ponctuations ou d'aplats disposées en bandes sur les sujets sculptés ou gravés. Cependant les sculptures ne semblent pas avoir été coloriées.

Les Magdaléniens et leur rapport à l'art

Nous observons une **appropriation continue** de la paroi des abris sous-roches au cours de l'occupation par les Magdaléniens. Certaines images anciennes sont retaillées au profit de nouvelles thématiques tandis que d'autres sculptures sont conservées intégralement ou partiellement sur la frise. Les **retailles** ne relèvent pas d'une volonté de destruction mais plutôt de l'évolution des traditions. Le résultat est une frise offrant le reflet d'images de différentes périodes, **entre tradition et innovation**, marquant en quelque sorte leur intemporalité.

Les œuvres et le rapport au temps

Plusieurs interventions se succèdent sur les parois : par exemple, au Roc-aux-Sorciers, une première phase de gravures fines ; une deuxième phase d'aménagement entraînant la chute de blocs gravés dans la couche d'occupation ; une troisième phase de réaménagement, plus conséquente, avec creusement et aplanissement des surfaces pour préparer le plan des sculpteurs où les thèmes femme-bison-cheval dominant et une quatrième phase de retaille des sculptures avec l'introduction d'un nouveau thème, le bouquetin, entraînant la chute de fragments dans les couches. La question de la durée du **temps de création** des œuvres sur la paroi se pose. Il nous est encore difficile, dans l'état de notre connaissance actuelle, de définir l'intervalle de temps qui sépare chaque intervention des Magdaléniens sur la paroi.



Frise sculptée de l'abri du Roc-aux-Sorciers à la lumière du jour. © Fonds Suzanne de Saint-Mathurin. MAN

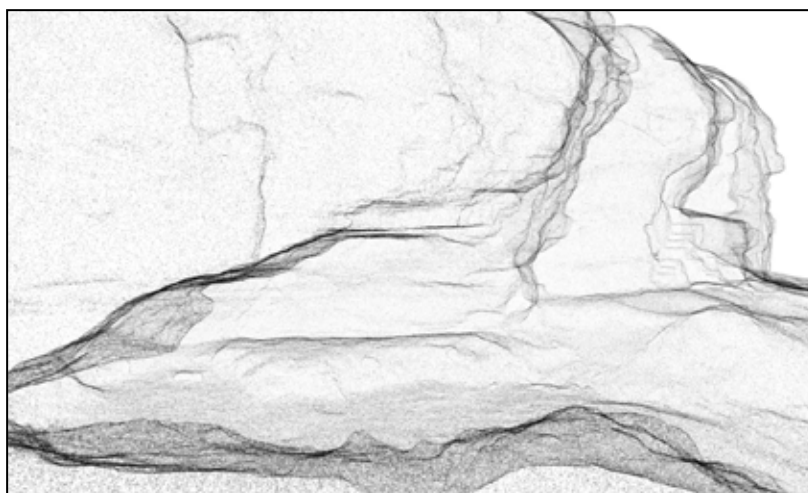
Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

3. La numérisation 3D appliquée aux abris sculptés

Les recherches scientifiques intègrent dorénavant les technologies 3D. C'est dans ce contexte que les bases de données 3D sont élaborées afin de disposer de modèles numériques pour aider à l'**analyse**, à la **compréhension**, à la **conservation** ainsi qu'à la **valorisation** auprès du public.

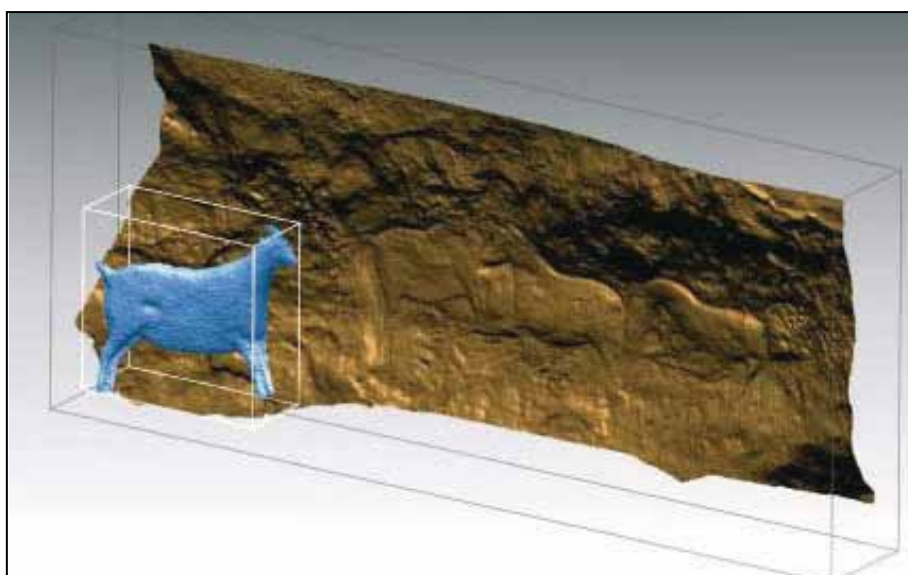
Le relevé laser tridimensionnel est particulièrement adapté aux œuvres sculptées. L'**échelle de résolution** étendue facilite la saisie avec une grande précision des différentes nuances du tracé depuis la gravure fine jusqu'au haut-relief. Un **rendu fidèle** des figures, des formes générales jusqu'aux détails les plus ténus, permet de disposer d'un référentiel objectif.



Nuage de points de la vue générale de l'abri sculpté magdalénien de la Chaire-à-Calvin (Mouthiers-sur-Boëme, Charente) © Art graphique et Patrimoine

Exploitation des bases de données 3D

Ces bases de données 3D permettent notamment les remontages virtuels, l'illustration des phénomènes de **retaille**, et donc la simulation des différents états de la paroi. Elle facilite les comparaisons stylistiques entre les sujets à l'intérieur d'un site mais aussi entre plusieurs sites. Partagées par la communauté des préhistoriens, elles le sont aussi par les restaurateurs chargés de la conservation de ce patrimoine.



Exemple d'utilisation de la bibliothèque de formes 3D pour des comparaisons homothétique entre les sites du Roc-aux-Sorciers et de la Chaire-à-Calvin © Doc G. Pinçon. Art graphique et Patrimoine

Elles trouvent un usage d'ordre archivistique mais également touristique en mettant en exergue les zones « sensibles » de l'objet, à **connaître et à faire connaître**. Cela se traduit par différentes restitutions au public, des fac-similé grandeur nature (frise sculptée du centre d'interprétation du Roc-aux-Sorciers) aux visites virtuelles.

Les quatre abris : Roc-aux-Sorciers, la Chaire-à-Calvin, Reverdit et Cap Blanc ont fait l'objet d'une numérisation par une équipe d'**Art Graphique et Patrimoine**.

Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

4. Deux femmes d'exception

Suzanne Cassou de Saint-Mathurin (1900 - 1991)

Bachelière à 17 ans, Suzanne de Saint-Mathurin étudie la littérature en Angleterre et soutient une thèse en 1931 sur « l'influence des idées biologiques de Diderot sur son œuvre romanesque ».

En 1932, elle rencontre l'abbé Breuil, avec qui elle travaille au classement des collections d'art préhistorique du Muséum d'histoire naturelle de Bordeaux. Il l'invite à partir avec Dorothy Garrod étudier les grottes de Palestine. Elle rencontre également Germaine Henri-Martin et participe, en Charente, aux fouilles de la Quina, puis à la fouille de Fontéchevade.

Découvert dans les années 1930 par Lucien Rousseau, le site du Roc-aux-Sorciers est réétudié à partir de 1946 par Suzanne de Saint-Mathurin et Dorothy Garrod.



Suzanne de Saint-Mathurin et Dorothy Garrod étudiant un bloc du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Charente). © Fonds S. de Saint-Mathurin. Musée d'Archéologie nationale

Dorothy Garrod (1892 - 1968)

Archéologue et préhistorienne britannique diplômée de Cambridge, Dorothy Garrod participe à des fouilles à Gibraltar et en Palestine en 1925 et 1926 et mène une expédition en 1928 au Kurdistan. Elle dirige des fouilles au Mont Carmel en Palestine où, avec Dorothea Bate, elle met en évidence une occupation sur la longue durée des grottes de Tabun, el Oued, Es Skhul, Shuqba et Kebara en Palestine.

Première femme professeur d'archéologie, elle enseigne à Cambridge de 1939 à 1952. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle sert dans les *Women's Auxiliary Air Force* en tant qu'officier de section de l'unité d'interprétation photographique de la base de Medmenham de la Royal Air Force.

En 1948, c'est ensemble qu'elles découvrent les sculptures pariétales du Roc-aux-Sorciers, dans leur contexte archéologique. Jusqu'en 1964, elles y mènent des recherches. Après le décès de Dorothy Garrod, en 1968, Suzanne de Saint-Mathurin continue l'analyse de ses fouilles.

À la fin des années soixante, Suzanne de Saint-Mathurin est nommée chargée de mission au musée d'Archéologie nationale. En 1976, elle fait don au musée d'une sélection de blocs sculptés, gravés et peints provenant du plafond effondré du gisement. Ces blocs sont encore actuellement présentés au musée.

Elle décède le 28 août 1991 en léguant le gisement à l'État et l'ensemble de ses collections et archives au musée d'Archéologie nationale

Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

5. Entretien avec Geneviève Pinçon¹

Quelles sont les raisons qui vous ont amené à débiter des recherches au Roc-aux-Sorciers ?

C'est à la demande de Suzanne de Saint-Mathurin, décédée le 25 août 1991, que j'ai eu la chance de me voir confier, avec François Lévêque, l'étude du Roc-aux-Sorciers. L'objectif était donc de faire connaître plus largement les travaux de Suzanne de Saint-Mathurin auprès de la communauté scientifique et du grand public.

Pour ce faire, je me suis appuyé sur les données des fouilles anciennes pour mettre en perspective les enjeux de ce gisement avec les problématiques de la recherche actuelle tout en renouvelant les méthodologies (relevé analytique, numérisation et traitement 3D des données, analyse au microscope électronique à balayage..) et en élargissant à des sites contemporains.

Ces nouvelles recherches ont été effectuées par une équipe pluridisciplinaire.



Vue aérienne du site du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Charente).
© Ph. Plailly

La découverte du Roc-aux-Sorciers

Le Roc-aux-Sorciers s'organise aujourd'hui en deux espaces séparés par une réserve archéologique : la cave Taillebourg à l'est et l'abri Bourdois à l'ouest.

Les recherches au Roc-aux-Sorciers débutent dès 1927, date à laquelle Lucien Rousseau découvre l'occupation préhistorique du Magdalénien moyen. Il commence à fouiller la cave Taillebourg et met au jour une dalle gravée identifiée par Henri Breuil comme une représentation de mammouth.

Quelques années plus tard, Suzanne Cassou de Saint-Mathurin décide d'y reprendre les fouilles, dans l'espoir d'y découvrir des plaquettes gravées semblables à celles de la grotte de La Marche (Lussac-les-Châteaux, Vienne). Aidée de son amie Dorothy Garrod, elle reprend les recherches, de manière intensive entre 1947 et 1957, puis plus sporadiquement jusqu'en 1964. Très vite, les deux femmes découvrent des blocs présentant des figurations de bisons, de chevaux, de bouquetins, de félins et le portrait d'un homme, sculptés, gravés et parfois peints. Elles pensent alors avoir découvert un site avec de l'art sur bloc, mais la découverte en 1949 du bison encore en place sur la paroi change la donne. Les blocs sont en réalité des fragments du plafond effondré de la cave Taillebourg.

Plus en aval, dans l'abri Bourdois, la découverte en 1950 d'un cheval sculpté encore en place sur la paroi, en fond d'abri, les incite à continuer les fouilles dans ce secteur. Elles découvrent alors, *in situ* et sur près de 20 mètres de long, une frise sculptée gravée et peinte, qui se révèle être une œuvre exceptionnelle de l'art paléolithique datée du Magdalénien moyen, il y a 15 000 ans...

¹ UMR 7041 Arscan, chargée de mission au musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

Que retenir-vous du travail de valorisation que constitue la conception du site internet ?

Dès les années 2000, une première prise de contact avait été établie avec le ministère afin de faire connaître et animer ce site d'exception sur Internet, inaccessible au public pour des questions de conservation. C'est finalement en 2012 que le projet a été inscrit dans la programmation de la collection Grands sites archéologiques. Ce délai a permis de profiter des acquis scientifiques les plus récents.

Le travail de rédaction et de collecte de la riche documentation (plus de 500 documents) a débuté à la fin de l'année 2011 avec les jeunes chercheurs de l'équipe : **Oscar Fuentes, Camille Bourdier, et Aurélie Abgrall**. C'est un exercice particulièrement stimulant, plus proche de la préparation d'une exposition que de la rédaction d'un article scientifique mais qui demande un fort investissement. L'objectif est de transmettre de façon claire et précise la connaissance accumulée et de la rendre accessible à tous. Le public dispose désormais d'un support riche et élaboré, reflet de l'état de la recherche en 2013.



Copie d'écran du site internet : Les abris sculptés de la Préhistoire. © Ministère de la Culture et de la Communication

Quelles sont les thématiques attestées dans les abris sculptés ?

Les thématiques attestées dans les abris sculptés de la Préhistoire sont des figures essentiellement animalières comme dans les grottes ornées. Bisons, chevaux, bouquetins y sont le mieux représentés.

Beaucoup plus rares dans l'art préhistorique, les représentations humaines du Roc-aux-Sorciers détonnent par leur monumentalité et leur réalisme. Plusieurs profils humains, dont un souriant, donne à ce site un caractère particulier, unique en son genre. Il ne s'agit pas de figures anonymes, déformées ou imaginaires, mais de représentations humaines très détaillées et réalistes. Il s'agit d'un phénomène régional qui se retrouve à Lussac-les-Châteaux (Vienne), notamment sur les plaquettes gravées à la même époque de la grotte de La Marche.

Les associations et la mise en scène des sujets rendent compte d'une évolution des idées, particulièrement bien illustrée par les phénomènes de retaille (bison retaillé en cheval ou en bouquetin). Cette dynamique est essentielle pour une meilleure appréhension des sociétés.

En quoi ces quatre abris sculptés magdaléniens constituent-ils un ensemble cohérent ?

Ils se concentrent à l'échelle internationale sur une aire géographique restreinte entre Vienne, Charente et Dordogne et se caractérisent par leurs sculptures monumentales baignées par la lumière du jour, **phénomène artistique tout à fait original**. Ils associent à ces sculptures des niveaux d'occupations témoignant d'activités domestiques autant que symboliques à une période où se multiplient les grottes ornées dans tout l'espace franco-cantabrique.

Deux groupes se distinguent :

- le **Roc-aux-Sorciers** et la **Chaire-à-Calvin** et une partie du dispositif de l'**abri Reverdit** avec leurs sujets sculptés peu épais dont le modelé interne s'appuie largement sur la paroi avec précision et détails
- **Cap Blanc** et une partie de l'**abri Reverdit** avec leurs reliefs très épais au modelé très prononcé, réalisés par un profond dégagement.

Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

6. Le musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Fonds Suzanne de Saint-Mathurin

En 1973, Suzanne de Saint-Mathurin donne au musée des Antiquités nationales quatorze sculptures et gravures réparties sur **neuf blocs sculptés et gravés, trois statuettes** en ronde bosse et **une plaquette gravée**. À son décès, en 1991, elle lègue au musée des Antiquités nationales le reste du mobilier archéologique et l'ensemble de la documentation archéologique s'y rapportant, ainsi que ses archives et sa bibliothèque. De plus, elle lègue à l'État le gisement d'Angles-sur-l'Anglin, dont elle avait fait l'acquisition.

Fonds Lucien Rousseau

En 2013, Jacques Lemounier, petit-fils de **Lucien Rousseau** donne au musée l'ensemble des archives et collections de son grand-père.

L'ensemble des documents ont été numérisés et sont en partie utilisés et publiés pour la première fois sur le site internet consacré aux abris sculptés de la Préhistoire.

Les abris sculptés dans la collection du musée

Depuis leur entrée au musée, les collections d'Angles-sur-l'Anglin ont fait l'objet de nombreuses campagnes de restauration. Le gisement du Roc-aux-Sorciers occupe une place non négligeable dans la **galerie paléolithique**. Une vitrine est consacrée à l'art pariétal d'Angles-sur-l'Anglin : huit blocs sculptés figurant quatre têtes de chevaux, une tête de bison, deux têtes de chamois et une tête de félin y sont exposés. Dans la vitrine du Paléolithique supérieur, dans la section consacrée à l'art et plus particulièrement à ses interprétations, sont présentées une sculpture en ronde bosse figurant un museau de cheval et une plaquette gravée figurant une tête de renne.



Suzanne de Saint-Mathurin et l'abbé Breuil expertisant un bloc du Roc-aux-Sorciers.
© Fonds Suzanne de Saint-Mathurin. MAN



Bloc sculpté provenant de l'abri sculpté du Roc-aux-Sorciers et actuellement présenté dans la galerie paléolithique du musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye. © RMNGP / MAN

Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

Un partenariat exemplaire entre la collection Grands sites archéologiques et le Musée d'archéologie nationale-Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Représenté par Catherine Schwab, conservateur en charge des collections du Paléolithique et du Mésolithique, le Musée d'Archéologie nationale a participé au comité scientifique accompagnant la production du site internet. Le musée a, bien évidemment, rédigé la notice consacrée aux collections provenant des abris sculptés du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), à leur restauration et à leur présentation au public dans la Galerie du Paléolithique.

Riche de ses collections magdaléniennes et de leurs nombreuses couvertures photographiques, ainsi que de ses fonds d'archives contribuant à conserver la mémoire de l'archéologie nationale, le musée a fortement contribué à l'iconographie du site internet.

Le Pôle de ressources documentaires de l'établissement a fourni plusieurs centaines de clichés, extraits de ses bases d'images, afin d'illustrer différents aspects de la vie quotidienne des Magdaléniens : armes pour la chasse et la pêche, outils et instruments pour la boucherie, le nettoyage des peaux, la couture, etc.

Des photographies d'objets d'art mobilier, d'éléments de parure mais aussi d'instruments de musique ont également été fournies à l'équipe chargée de coordonner le projet au sein du Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie (DREST- Secrétariat général, Ministère de la Culture et de la Communication). Par ailleurs, de nombreux documents viennent illustrer les fouilles menées à Angles-sur-l'Anglin (Vienne). Dans ce but, le Pôle documentaire a coordonné une importante campagne de numérisation - environ 1700 documents - portant sur les carnets de fouilles, négatifs verre et albums de photographies donnés par Suzanne de Saint-Mathurin, en même temps que les collections - dont les fameuses sculptures magdaléniennes - ainsi que sur quelques archives provenant de Lucien Rousseau. Pour compléter cette offre iconographique, de nouvelles prises de vues de collections paléolithiques mais aussi des cartes et relevés du site d'Angles-sur-l'Anglin ont été réalisées par Loïc Hamon, photographe au musée.

Enfin, le Musée d'archéologie nationale a sollicité l'agence photographique de la RMN-GP afin d'obtenir des clichés complémentaires issus de ses campagnes de prise de vue. L'agence a intégré à cette occasion dans son fonds, après numérisation, de nombreuses photographies réalisées antérieurement. Que Jean-Paul Bessières-Orsini, Chef du département Agence photographique, et ses équipes soient vivement remerciés de leur réponse rapide et efficace, et de la mise à disposition de 251 fichiers numériques.



Tête de cheval sculpté provenant du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne) et actuellement présenté dans la galerie paléolithique du musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-germain-en-Laye. © RMNGP - MAN

Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

7. Visitez les abris sculptés de la Préhistoire

Roc-aux-Sorciers, Angles-sur-l'Anglin, Vienne :

Site classé monument historique, propriété de l'État. Un centre d'interprétation propose deux répliques de la frise sculptée, dont l'une avec une mise en scène multimédia. Situé au centre d'Angles-sur-l'Anglin, l'un des plus beaux villages de France. Détail des visites sur le site du centre d'interprétation : www.roc-aux-sorciers.com

La Chaire-à-Calvin, Mouthiers-sur-Boëme, Charente :

Site classé monument historique, propriété du conseil général de Charente. Détail des visites sur le site du conseil général de la Charente : www.cg16.fr/culture-patrimoine/sites-departementaux/la-chaire-a-calvin

Le Cap Blanc, Marquay, Dordogne :

Site classé monument historique, propriété de l'État, sous gestion du Centre des Monuments Nationaux. Détail des visites sur le site du centre des monuments nationaux : eyzies.monuments-nationaux.fr

L'abri Reverdit, Sergeac, Dordogne :

Site classé monument historique, propriété privée de la famille Castanet, collections famille Castanet. L'abri Reverdit fait partie de la vallée de Castel Merle, à Sergeac. Détail des visites sur : www.castel-merle.com



Carte des sites paléolithiques à sculpture pariétale. © Ministère de la Culture et de la Communication

Les abris sculptés de la Préhistoire dans les musées

Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

www.musee-archeologienationale.fr

Musée national de Préhistoire, Eyzies-de-Tayac

www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Musée d'Aquitaine à Bordeaux

www.musee-aquitaine-bordeaux.fr/

Musée d'Angoulême

www.angouleme.fr/museeba

Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans



8. Le saviez-vous

L'usage du feu...

remonte à environ 600 000 ans. C'est homo Erectus qui en a fait le premier la découverte.

La préhistoire ...

est une longue époque qui s'étend en Europe des environs de -900 000, avec l'arrivée d'homo Erectus jusqu'à l'apparition de l'écriture. Elle se compose de deux phases : le **paléolithique** (-900 000 / -6 000) caractérisé par des populations vivants de la chasse, de la pêche et de la collecte ; puis du **néolithique** (à partir de -6 000) pendant lequel les populations se sédentarisent en commençant à cultiver des plantes et à élever des animaux.

Le Magdalénien ...

caractérise la fin des temps glaciaire (-20 000 à -13 000 ans). Son nom lui vient du site de la Madeleine à Tursac en Dordogne. Cette culture a laissé de nombreux témoignages de ses activités artistiques sur parois et sur objets, marquées par une diversité des représentations au style plutôt réaliste.

L'homo Sapiens ...

est le seul membre du genre homo existant actuellement. Il aurait migré depuis le Proche-Orient vers l'Europe, aux alentours de -40 000 ans et aurait été contemporain de l'Homme de Néandertal, apparu en Europe il y a 250 000 ans et disparu vers -28 000 avant notre ère.

Des anneaux creusés dans la pierre...

dans le contexte des abris sous-roche de la Préhistoire, un anneau désigne une perforation volontaire de la paroi ou d'un bloc sans doute pour passer un lien. On les trouve généralement sur des arêtes verticales, plus rarement sur des arêtes horizontales. Ils ont pu être utilisés pour délimiter ou clore différentes aires d'habitation et sont souvent associés à des sculptures, notamment les bisons du Roc-aux-Sorciers ou les chevaux de Cap Blanc.

Les outils des sculpteurs magdaléniens...

sont d'une grande variété : pics, burins, grattoirs, perçoirs, fragment de lames... L'observation attentive des traces de ces outils en silex (tracéologie), confirme l'utilisation d'outils de fortune ou de réemplois pour sculpter la paroi.

Les parures ...

sont couramment attestées sur les sites préhistoriques. Des perles sont ainsi fabriquées à partir d'ivoire fossile de mammoth, celles retrouvées au Roc-aux-Sorciers ont une forme caractéristique, légèrement ventrue qui leur vaut le nom de « stomach beads » littéralement perle en forme d'estomac. Les différents états de l'ébauche à la perle finie suggère l'existence d'un atelier de fabrication de ces objets.



Stomach beads découvertes au Roc-aux-Sorciers. Cl. Thierry Ollivier © RMNGP / MAN

Des incisives de pouains gravées ...

ont été découvertes sur le site du Roc-aux-Sorciers et sur quelques autres sites du Poitou. La gravure d'un triangle quadrillé évoque de façon vraisemblable la « toison pubienne ». L'image de la femme avec sa représentation stylisée leur confère ainsi une valeur symbolique. Mais au-delà du simple objet d'art mobilier, on peut penser que d'autres motivations conduisaient à leur élaboration.



Incisives de chevaux gravées finement, découvertes au Roc-aux-Sorciers. Cl. Thierry Ollivier © RMNGP / MAN

La flûte paléolithique...

l'univers sonore du paléolithique nous est presque inconnu. En cela la découverte dans la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques) d'une flûte est exceptionnelle. Fabriquée dans un os de grand oiseau, elle est perforée de plusieurs trous. Une réplique en os de vautour a été réalisée par Dominique Buisson. Les enregistrements sonores effectués par l'Ircam sont utilisés pour créer l'univers sonore du site internet.

Abris sculptés de la Préhistoire

Il y a 15 000 ans

9. Un travail d'équipe

Direction scientifique et auteurs

- Geneviève Pinçon, UMR 7041 Arscan
 - Camille Bourdier, Université Toulouse Le Mirail-UMR Traces 5608
 - Oscar Fuentes, directeur du centre d'interprétation du Roc-aux-Sorciers
 - Aurélie Abgrall, éditrice scientifique
- Avec la contribution de Dominique Henry-Gambier, Marc Groenen, Delphine Kuntz, Patrick Paillet, Catherine Schwab, Sophie Tymula, Stéphanie Touron.

Comité scientifique

- Thierry Bonin, DRAC Poitou-Charente
- Laurent Bergeot, Centre des monuments nationaux
- Isabelle Castanet-Daumas, propriétaire de l'abri Reverdit
- Jean-Jacques Cleyet-Merle, directeur du musée de la Préhistoire
- Noël Coye, Direction générale des Patrimoines. Sous-direction de l'archéologie
- Nathalie Fourment, DRAC Aquitaine
- Jean-Michel Geneste, Direction générale des Patrimoines. Sous-direction de l'archéologie, centre national de Préhistoire
- Jean-Pierre Giraud, Direction générale des Patrimoines
- Marc Groenen, professeur à l'Université de Bruxelles
- Bernard Mandy, Direction générale des Patrimoines. Sous-direction de l'archéologie
- Patrick Paillet, Muséum national d'Histoire naturelle
- Catherine Schwab, Musée d'archéologie nationale
- Stéphanie Touron, Laboratoire de Recherche des Monuments historiques

Propriétaires et gestionnaires des sites

- Centre des monuments nationaux : Vincent Bergeot
- Conseil général de Charente : Michel Boutant, Isabelle Roy
- Isabelle Castanet-Daumas
- DRAC Poitou-Charentes : Thierry Bonin
- DRAC Aquitaine : Natalie Fourment
- Centre d'interprétation du Roc-aux-Sorciers
- Communauté de communes des Vals de Gartempe et Creuse

Conception et gestion de projet

- Thomas Sagory, Secrétariat général, ministère de la Culture et de la Communication.



En partenariat avec :

**Musée d'archéologie nationale
Domaine national de Saint-Germain-en-Laye**

Château - Place Charles de Gaulle
78100 Saint-Germain-en-Laye

www.musee-archeologienationale.fr

- Hilaire Multon, Directeur
- Catherine Schwab, Conservateur du Patrimoine, responsable des collections du Paléolithique et du Mésolithique
- Françoise Bérard, Conservateur général des Bibliothèques, chef du Pôle de ressources documentaires
- Chantal de Joly-Dulos, Responsable de la Photothèque
- Loïc Hamon, Service de prises de vues photographiques
- Fabien Durand, responsable de la communication

Production, intégration

- Makhéia - La Forme : www.laforme.net

Numérisation 3D

- Art Graphique & patrimoine : www.artgp.fr

Iconographie et vidéos

- Lucie Chehmana
- Catherine Cretin
- Elisabeth Daynes
- Éric Le Brun
- Gulliver Design
- Alain Maulny
- Philippe Plally
- RMN

Design sonore

- René Caussé, Ircam
- Leonardo Garcia
- Hugo Vermandel